

Kit de murder party à imprimer

Deux scénarios complets, treize fiches de rôles prêtes à découper et la feuille du maître du jeu. Gratuit, sans inscription : imprimez, distribuez, jouez.

Avant de commencer

1. Imprimez ce kit, puis découpez : chaque joueur ne doit lire QUE sa fiche. Distribuez-les quelques jours avant la soirée — un joueur qui connaît son personnage ose davantage.
2. La fiche du coupable comporte une section supplémentaire. Pliez toutes les fiches de la même façon avant de les distribuer, sinon l'épaisseur trahit le coupable.
3. Le maître du jeu garde pour lui la dernière feuille de chaque scénario (solution, indices, chronologie) et ne joue pas de suspect.
4. Déroulé en trois actes : découverte du crime et présentations (20 min), interrogatoires croisés (1 h à 1 h 30), accusations et révélation (20 min). Annoncez l'heure de la révélation dès le début, sinon les interrogatoires s'étirent sans conclure.

SCÉNARIO

Dernier service au Grand Hôtel

6 joueurs · 2 h

À LIRE À VOIX HAUTE POUR OUVRIR LA SOIRÉE

Réveillon 1926. Le Grand Hôtel affiche complet, l'orchestre joue depuis huit heures et la salle attend le plat de la nuit.

En cuisine, Auguste Brun — tyran, génie, candidat à sa troisième étoile — s'effondre au milieu du coup de feu. Le médecin de garde est formel : poison.

La police boucle les issues jusqu'au matin. Vous êtes six à avoir approché ce service. L'un de vous l'a tué.

www.your-scenario.com/scenario-murder-party

Lucien Marchand

le second de cuisine

QUI VOUS ÊTES

Douze ans derrière Auguste, dont huit à exécuter ses idées sans jamais voir son nom sur une carte.

Vous êtes meilleur que lui sur le poisson, et tout le monde en cuisine le sait, sauf la salle.

VOTRE SECRET

Le plat qui devait décrocher la troisième étoile est le vôtre, inventé un dimanche de repos. Auguste s'apprêtait à le présenter au guide sous son seul nom — vous l'avez appris avant-hier.

CE QUE VOUS SAVEZ

- Vous avez vu Madame Berthe en cuisine pendant le coup de feu, ce qui n'arrive jamais.
- Vous savez qu'Auguste avait reçu une proposition d'un palace de Nice et qu'il comptait l'accepter.
- Vous savez que Janek, le plongeur, a paniqué quand la police a parlé de vérifier les papiers.

VOS OBJECTIFS CE SOIR

- Faire reconnaître devant témoins que la recette est de vous — ce soir, avant que le guide ne tranche.
- Cacher que vous vous êtes disputé avec Auguste avant-hier, devant deux commis.
- Comprendre ce que Berthe faisait en cuisine.

SI L'ON VOUS ACCUSE

Vous répondez par le métier : douze ans de service sans un jour d'absence. Puis vous faites remarquer qu'un cuisinier qui veut sa recette a besoin d'un chef vivant pour la lui rendre.

Rose Villard

la sommelière

QUI VOUS ÊTES

Première femme sommelière de cet établissement, et vous l'avez payé cher en remarques et en sourires.

Vous connaissez chaque bouteille de la cave et chaque secret qui s'y est murmuré.

VOTRE SECRET

Vous étiez la maîtresse d'Auguste depuis deux ans. Il y a mis fin la semaine dernière, brutalement, en vous laissant entendre que votre place ici en dépendait.

CE QUE VOUS SAVEZ

- Vous avez servi Auguste en apéritif à 22 h 10 : un verre de vin jaune, comme chaque service. Il était nerveux.
- Vous savez qu'Edmond, le critique, a exigé de parler à Auguste en privé avant le service.
- Vous savez que la cave communique avec l'arrière-cuisine par un escalier que personne n'utilise.

VOS OBJECTIFS CE SOIR

- Que la liaison ne sorte pas : elle vous désigne autant qu'elle vous humilie.
- Savoir si Auguste comptait vraiment vous faire renvoyer.
- Détourner l'attention vers Edmond, dont la conversation privée vous intrigue.

SI L'ON VOUS ACCUSE

Vous ne niez pas la douleur, vous niez le geste : « si je devais empoisonner tous les hommes qui m'ont congédiée, cette maison serait vide. » Puis vous rappelez que le vin, lui, était intact — vous l'avez goûté.

Edmond Pallier

le critique gastronomique

QUI VOUS ÊTES

Votre plume fait et défait les maisons depuis vingt ans. On vous craint, on vous invite, on vous déteste.

Vous étiez là ce soir pour un dernier repas avant de rendre votre verdict sur la troisième étoile.

VOTRE SECRET

Auguste vous faisait chanter. Il avait la preuve que trois de vos critiques les plus élogieuses ont été achetées — dont celle qui a lancé sa propre maison, dix ans plus tôt.

CE QUE VOUS SAVEZ

- Vous avez parlé à Auguste en privé avant le service. Il vous a réclamé une dernière faveur, et vous avez cédé.
- Vous savez que l'hôtel est en difficulté : votre éditeur a eu vent d'une hypothèque.
- Vous savez qu'une femme de la suite 12 a demandé au concierge où trouver « le chef, en privé ».

VOS OBJECTIFS CE SOIR

- Que le chantage n'apparaisse jamais : votre carrière n'y survivrait pas.
- Récupérer, si possible, ce qu'Auguste gardait sur vous — probablement dans son bureau.
- Rester le plus longtemps possible l'observateur extérieur, celui qu'on n'interroge pas.

SI L'ON VOUS ACCUSE

Vous ironisez, c'est votre arme : un critique qui tue le cuisinier dont il doit parler demain, quel gâchis éditorial. Puis vous rappelez que vous n'avez pas mis un pied en cuisine.

Madame Berthe

la propriétaire de l'hôtel

QUI VOUS ÊTES

Vous tenez le Grand Hôtel depuis la mort de votre mari, et vous le tenez bien : c'est ce que tout le monde croit.

Vous connaissez la valeur exacte de chaque chose ici, y compris celle des hommes.

VOTRE SECRET

L'hôtel est hypothéqué jusqu'au toit. Vous avez trois mois devant vous, pas davantage.

Personne ne le sait, pas même votre comptable.

CE QUE VOUS SAVEZ

- Vous savez qu'Auguste partait pour un palace de Nice — il vous l'a annoncé il y a huit jours, sans préavis.
- Vous savez que Rose et Auguste ont eu une liaison, et qu'elle est terminée.
- Vous savez que le plongeur travaille sous un faux nom : vous l'avez embauché en connaissance de cause, pour moins cher.

VOS OBJECTIFS CE SOIR

- Que personne n'ouvre les comptes de l'hôtel, ni ce soir ni jamais.
- Que l'affaire soit classée en accident ou en règlement de comptes de cuisine.
- Orienter la conversation vers la vie privée d'Auguste — elle est riche et elle occupe.

SI L'ON VOUS ACCUSE

Vous prenez de la hauteur : sans son chef, cette maison perd son étoile, sa clientèle et sa saison.

« J'ai tout perdu ce soir », dites-vous — et c'est le seul mensonge parfaitement vrai de la soirée.

VOUS ÊTES LE COUPABLE

C'est vous. L'hôtel est hypothéqué et vous ne passerez pas l'hiver. Vous avez souscrit une assurance sur la vie d'Auguste — homme-clé de l'établissement — qui vaut plus qu'une année de recettes.

Quand il vous a annoncé son départ pour Nice, votre dernière planche a cédé : un chef qui part n'est pas un chef qui meurt, et l'assurance ne paie pas les démissions.

La semaine dernière, vous avez acheté de la mort-aux-rats « pour les caves » — l'achat est au registre du droguiste. Ce soir, pendant le coup de feu, vous êtes descendue en cuisine, ce que vous ne faites jamais, et vous avez versé la dose dans le bouillon de service d'Auguste, celui que lui seul goûte.

Lucien vous a vue. Janek aussi, peut-être. Trouvez une raison d'avoir été là — une commande, un client mécontent, n'importe quoi de vérifiable.

Janek

le plongeur

QUI VOUS ÊTES

Vous lavez cent couverts à l'heure depuis onze mois, et vous ne parlez presque à personne.

Vous avez quitté votre pays sans rien, et vous avez pris le nom d'un cousin pour être embauché.

VOTRE SECRET

Vous travaillez sous une fausse identité. Auguste l'avait découvert le mois dernier et s'en servait — heures supplémentaires non payées, corvées, menaces à demi-mot. Si la police vérifie vos papiers cette nuit, tout est fini pour vous.

CE QUE VOUS SAVEZ

- Vous avez vu Madame Berthe près du piano de cuisson pendant le coup de feu. Elle n'y va jamais.
- Vous savez qu'Auguste gardait un carnet dans la poche de sa veste et qu'il y notait ce qu'il savait des gens.
- Vous savez que la porte de l'arrière-cuisine reste ouverte pendant le service, malgré le règlement.

VOS OBJECTIFS CE SOIR

- Ne pas attirer l'attention de la police sur vos papiers.
- Dire ce que vous avez vu — mais seulement si quelqu'un vous protège en échange.
- Récupérer le carnet d'Auguste avant qu'on ne le lise.

SI L'ON VOUS ACCUSE

Vous vous défendez mal, en cherchant vos mots, et cela vous dessert. Votre meilleure carte est ce que vous avez vu : jouez-la au bon moment, pas avant.

Célestine Brun

la cliente de la suite 12

QUI VOUS ÊTES

Vous êtes descendue ici sous votre nom de femme mariée, et personne dans cette maison ne vous connaît.

Vous voyagez seule, vous payez comptant, vous observez beaucoup.

VOTRE SECRET

Vous êtes la sœur cadette d'Auguste. Il ne vous a pas adressé la parole depuis onze ans, depuis qu'il a refusé d'aider votre mère mourante. Vous êtes venue lui demander des comptes — et vous n'avez pas eu le temps.

CE QUE VOUS SAVEZ

- Vous avez demandé au concierge où trouver le chef en privé : il vous a vue, il s'en souviendra.
- Vous savez qu'Auguste avait de l'argent de côté, beaucoup, et qu'il n'avait pas d'héritier déclaré.
- Vous avez vu Edmond sortir du bureau du chef avant le service, l'air défait.

VOS OBJECTIFS CE SOIR

- Décider si vous révélez votre identité — la cacher fait de vous une inconnue suspecte, l'avouer fait de vous une héritière.
- Comprendre qui, dans cette maison, avait le plus à perdre du départ d'Auguste pour Nice.
- Ne pas pleurer devant ces gens.

SI L'ON VOUS ACCUSE

Vous révélez qui vous êtes, si ce n'est pas déjà fait, et vous demandez à l'assemblée quel genre de femme traverse la France pour empoisonner un frère qu'elle voulait d'abord entendre s'excuser.

Feuille du maître du jeu

Cette page ne se distribue pas.

LA SOLUTION

La coupable est Madame Berthe, la propriétaire.

L'hôtel est hypothéqué et il ne passera pas l'hiver. Berthe a souscrit une assurance « homme-clé » sur la vie d'Auguste, qui vaut plus qu'une année d'exploitation. Quand Auguste lui a annoncé son départ pour un palace de Nice, elle a compris que l'assurance ne couvrirait jamais une démission.

Pendant le coup de feu, elle est descendue en cuisine — ce qu'elle ne fait jamais — et a versé de la mort-aux-rats dans le bouillon de service que le chef seul goûtait.

LES INDICES À SEMER

- Le contrat d'assurance, dans le coffre de la réception : à faire découvrir au deuxième acte. Sans lui, le mobile de Berthe reste invisible.
- Le registre du droguiste : mort-aux-rats achetée « pour les caves » la semaine précédente, au nom de l'hôtel.
- La présence de Berthe au piano de cuisson pendant le service : Lucien et Janek l'ont vue. Janek ne parlera que si on lui promet quelque chose.
- Le carnet d'Auguste (poche de veste) : il y notait ce qu'il savait de chacun — il révèle le chantage sur Edmond et la fausse identité de Janek. Deux fausses pistes solides.
- Fausses pistes utiles : la recette volée à Lucien, la liaison rompue de Rose, le chantage sur Edmond, les papiers de Janek, l'héritage pour Célestine. Cinq mobiles authentiques, aucun meurtrier.

CHRONOLOGIE DE LA SOIRÉE

- 21 h 30 Edmond obtient un entretien privé avec Auguste. Il en ressort défait.
- 22 h 10 Rose sert le vin jaune de l'apéritif. Auguste est nerveux mais bien portant.
- 22 h 40 Début du coup de feu. Célestine demande au concierge où trouver le chef.
- 22 h 55 Berthe descend en cuisine. Lucien et Janek la remarquent tous les deux.
- 23 h 10 Auguste goûte le bouillon de service, comme à chaque plat.
- 23 h 25 Il s'effondre devant la brigade. Le médecin de garde parle de poison ; la police boucle les issues.

